

Anne Gastinel

récital solo

musique • grande salle • ven 6 avr • 20:30
durée indéterminée

programme
Bach, Trois suites pour violoncelle seul

Anne Gastinel a une place à part dans le cœur du public. Ses nombreux succès sur scène, les multiples récompenses qui ponctuent son apprentissage et ses enregistrements n'y sont sûrement pas étrangers. Sa simplicité et sa beauté non plus. Le Théâtre des Salins est particulièrement heureux de l'accueillir avec un récital solo autour de *trois Suites pour violoncelle seul* de Bach. Sa parfaite maîtrise du sujet augure un moment de partage unique, essence même de la musique à ses yeux.

Compositeur incontournable dans le parcours d'un violoncelliste, Bach accompagne Anne Gastinel depuis ses débuts. Et ceux-ci remontent à loin puisqu'elle commence le violoncelle à l'âge de 4 ans ! À 10 ans, elle se produit pour la première fois en soliste à la télévision. Elle obtient à 15 ans le Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où elle enseigne aujourd'hui tout en donnant des concerts dans le monde entier. Parallèlement, sa production discographique en musique de chambre et avec orchestre reçoit l'éloge de la presse internationale et de nombreuses distinctions. C'est en 2008 qu'elle enregistre les six Suites de Bach. Elle en offre une interprétation d'une évidence incroyable, entre élan céleste et assise solide, presque terrienne. Sa chaleur et sa conviction nous envoûtent et emportent l'adhésion.

A l'issue de la représentation, Anne Gastinel dédicacera ses disques

Source du dossier : Concerts De Valmalète



service éducatif - relations publiques

- responsable Murielle Lluch
04 42 49 00 20
m.lluch@theatre-des-salins.fr
- relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre
Roland Rondini 04 42 49 00 21
r.rondini@theatre-des-salins.fr
- relations avec les collèges, lycées, l'enseignement supérieur, les associations
Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22
d.trefeu@theatre-des-salins.fr
- relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations
Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27
s.decambourg@theatre-des-salins.fr

> Anne Gastinel



© STÉPHANE GALLOISNAVE

Anne GASTINEL débute le violoncelle à l'âge de 4 ans, poursuit parallèlement des études de piano et de hautbois, et, à 10 ans, donne son premier concert télévisé avec orchestre.

Entrée au CNSM de Lyon à seulement 11 ans, elle y remporte le 1er prix en 1986, et est admise la même année en 3e cycle au CNSM de Paris. Les Maîtres Yo-Yo MA, Janos STARKER et Paul TORTELIER, auprès desquels elle se perfectionne et qui marqueront profondément son évolution personnelle et musicale, reconnaissent déjà en elle la maturité d'une artiste à part.

Après avoir remporté de nombreux prix dans les grands concours internationaux (Scheveningen, Prague, Rostropovitch) elle commence à se produire dans toute l'Europe, définitivement révélée au grand public lors du Concours Eurovision 1989, retransmis depuis Vienne par toutes les télévisions européennes.

Acclamée dans les plus grands théâtres (Pleyel, Schauspielhaus, Théâtre des Champs Elysées, Musikverein, Santori Hall, Châtelet, Victoria Hall, ...), elle poursuit aujourd'hui sa très précoce carrière et parcourt le monde, de l'Amérique à l'Asie, de l'Afrique à l'Europe, invitée par les orchestres les plus renommés sous la baguette de Chefs prestigieux tels Kurt Sanderling, Emmanuel Krivine, Vladimir Spivakov, Michel Plasson, Semyon Bichkov, Pinchas Steinberg, Youri Bashmet, Max Rabinovitsj, Lord Yehudi Menuhin, Louis Langrée, Michaël Schönwandt, ...

Depuis près de quinze ans, ses productions discographiques sont saluées par l'éloge des médias internationaux, et couronnée des plus hautes distinctions (Victoire "Jeune Talent 94", Victoire "Meilleur enregistrement de l'année", "Discothèque Idéale", Télérama, Prix "Fnac" en 1995, 2000, 2003 - Prix de l'Académie du disque et Classique d'Or RTL 1996, 1998, 2000, 2003 – « Choc » du Monde de la Musique et Télérama en 1998, 2000, 2001, 2002, « Choc » du Monde de la Musique en 2008). En 2006, Anne Gastinel reçoit la Victoire de la Musique dans la catégorie « Soliste de l'année ». Dans l'historique des Victoires de la Musique, elle est la seule artiste ayant obtenu un trophée dans chacune des catégories (Jeune Talent, Meilleur enregistrement et soliste de l'année). Le nouveau disque d'Anne Gastinel, *Iberica*, paru chez Naïve en juin 2009, est déjà récompensé par un RTL d'or.

Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, elle continue parallèlement de séduire toutes les scènes du monde, privilégiant toujours le plaisir de l'échange, essence même de la musique à ses yeux.

> Presse

SORTILÈGES ESPAGNOLS

Eprise des saveurs rebelles de l'Espagne, la violoncelliste Anne Gastinel et le guitariste Pablo Marquez réveillent les sortilèges cachés au creux des œuvres de compositeurs aussi emblématiques que de Falla, Cassado et Granados. Entre gravité et sensualité, douleur et jubilation, les accents racés de leur « cello-guitare » tissent liens et résonances entre ces précipités d'écriture savante et de veine populaire souvent transcrits avec bonheur. Cette plongée intimiste et créative, loin des stéréotypes de carte postale, donne comme une réalité sonore aux mots du poète Garcia Lorca évoquant l'âme ibérique : « *Un vent qui sent la salive d'enfants, l'herbe écrasée et le voile de méduse, qui annonce le baptême permanent des choses fraîchement créées.* » Dépaysement garanti sur scène comme en disque

Olivier Olgan **LE FIGARO** -09/10/2009-

CD BACH – Suites pour violoncelle

« Et si c'était le plus beau disque d'Anne Gastinel ? Jamais la violoncelliste ne s'est montrée aussi chaleureuse, aussi rayonnante, aussi juste que dans ces Suites ».

P. Galonce **LE MONDE DE LA MUSIQUE** (01/2008)

« Introspection d'une profondeur envoûtante, chant empreint de la pureté des hautes sphères, puissance affichée avec un sabre au profil d'archet, le jeu de la violoncelliste, noble et inspiré, (...) comble le public en attente d'exception. »

P. Gervasoni **LE MONDE** (28/06/07)

CD SCHUMANN - Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur

« ...le jeu de la jeune violoncelliste française, virtuose mais raffiné, se révèle d'une grande profondeur. »

LE MONDE DE LA MUSIQUE

« Elle était l'ambassadrice française de l'instrument. Son interprétation de Schubert en fait désormais une souveraine. »

JL Ezine **LE NOUVEL OBSERVATEUR** (10/2005)

« Qu'elle joue Beethoven, Brahms, Schumann ou Dvorak, sa « patte » est identifiable entre toutes : si le style demeure toujours élégant, sans boursouflures, il est également toujours racé, d'un tempérament bien trempé. Dans ce programme Schubert, Anne Gastinel, accompagnée par le piano de Claire Désert, donne le meilleur d'elle-même, comme à l'accoutumée : l'amplitude, la plénitude, le sérieux et la chaleur qui s'en dégagent rendent ce disque tout simplement indispensables pour les amoureux du violoncelle. »

S.Ha. **VALEURS ACTUELLES**

« Quel disque exquis ! On pensait qu'il était difficile de faire mieux dans l'Arpeggione que l'équipe Rostropovitch/Britten, mais on peut faire autrement. Délicat, fin, naturel. Jamais un appui excessif, jamais la moindre trace de sentimentalité, et pourtant, cela chante constamment, c'est vivant, chaud, noble. »

J. Drillon **LE NOUVEL OBSERVATEUR** (09/2005)

> Répertoire

Barber

Concerto Op. 22

Beethoven

Triple Concerto

Boccherini

Concerti n°3 et 9

Brahms

Double Concerto

Bloch

Schelomo

Britten

Symphonie Concertant

Bruch

Kol Nidrei

Dutilleux

Tout un monde lointain

Dvorak

Ligeti

Concerto

Lutoslawsky

Concerto

Martinu

Concerto n°1

Milhaud

Concerto n°1

Offenbach

Concerto Rondo

Roussel

Concertino

Saint-Saens

Concerto n°1

Schmitt

Introit, récit et congé

Schostakovitch

Concerto en si mineur

Elgar

Concerto Op.85

Haydn

Concerti n°1 & 2

Lalo

Concerto

Lemaitre

Altius

Concerti n°1 & 2

Schumann

Concerto

Tanguy

Concerti n°1 & 2

Tchikovsky

Variations sur un thème rococo

Walton

Concerto

> CD

NAÏVE

DE FALLA, CASSADO,
GRANADOS
Juin 2009 RTL d'Or



J.S. BACH : Intégrale des
Suites pour violoncelle
seul
"Choc" du Monde de la
Musique
Nouveauté janvier 2008



Eric Tanguy : Concertos
pour violoncelle
Orchestre national de
France
Direction Alain Altinoglu
Novembre 2007



NAÏVE
AUVIDIS

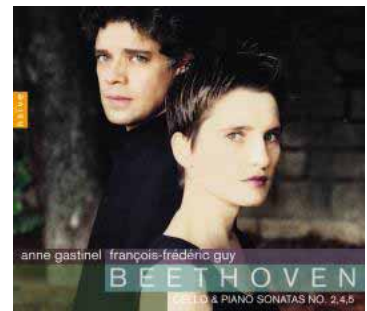
Sonate Arpeggione,
Sonatine et Lieder de
Schubert
Piano : Claire Désert
Novembre 2005 RTL d'Or



Concerto pour violoncelle
de Elgar & Barber
City of Birmingham
Symphony Orchestra
Dir: Justin Brown



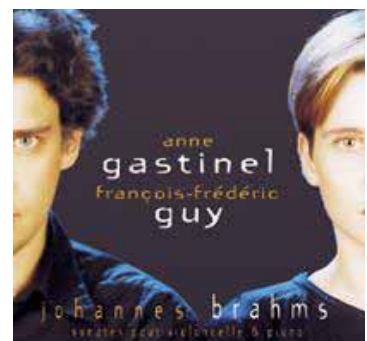
Sonates de Beethoven
pour violoncelle et piano
n°2, 4 et 5
Piano: FF Guy
RTL d'Or - Nomination
"meilleur
enregistrement" Victoire
de la Musique 2003



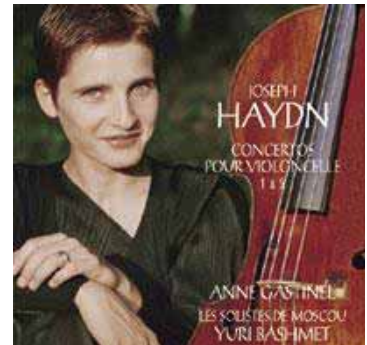
Concerto de Schumann
Et œuvre avec piano
Orchestre Philharmonique
de Liège
Dir: Louis Langrée -
Piano: Claire Désert
"Choc" du Monde de la
Musique - ffff Télérama
Nomination "soliste"
Victoire de la Musique
2002



Sonates de Brahms
Piano: FF Guy
2000
"Choc" Du Monde de la
Musique
ffff Télérama



Dir: Yuri Bashmet
1999
Classique d'Or RTL de
l'année



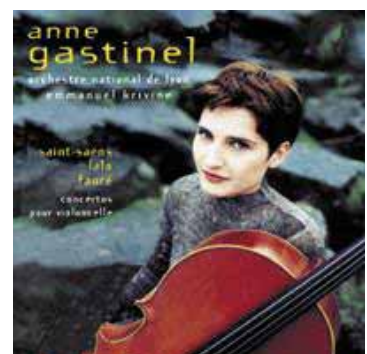
Concerti de Dvorak et
Bloch
Orchestre National de
Lyon
Dir: E. Krivine
1997
Classique d'Or RTL de
l'année
Nomination "Soliste"
Victoire de la Musique
1997



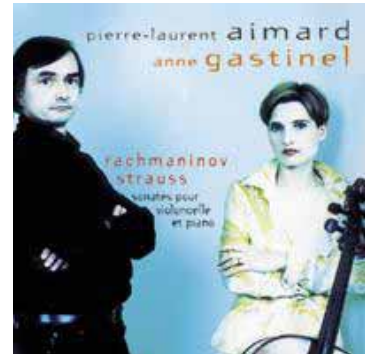
Sonate de Kodaly, Liszt et
Janacek
Piano: P. L. Aimard
1996



Concerti de Saint-Saens et
Lalo
Orchestre National de
Lyon
Dir: Emmanuel Krivine
1995
Victoire de la Musique
"meilleur enregistrement
de l'année"
ffff et "Discothèque Idéale
Télérama"
Prix "Fnac" - Prix de
l'Académie du discaue



Sonates de Rachmaninov
et Strauss
Piano: P. L. Aimard
1993
Victoire de la Musique
"jeune Talent 94"



OTTAVO

Fauré, Debussy, Gastinel,
Marais et Merlet
Piano: S. Bossard
1990



Johann Sebastian Bach (31 mars 1685 - 28 juillet 1750), en français Jean-Sébastien Bach, est un musicien et compositeur allemand.

Membre le plus éminent de la plus prolifique famille de musiciens de l'histoire, sa carrière s'est entièrement déroulée en Allemagne centrale. Johann Sebastian Bach a été un virtuose de plusieurs instruments, violon et alto, mais surtout clavecin et orgue : sur ces deux instruments, ses dons exceptionnels faisaient l'admiration et l'étonnement de tous ses auditeurs ; il prétendait jouer tout à première vue, et pouvait improviser sur le champ une fugue à trois voix. Il avait aussi une compétence reconnue et très sollicitée en expertise de facture instrumentale.

A la croisée des principales traditions musicales européennes (pays germaniques, France et Italie), il en a opéré une synthèse géniale. Il n'a pas créé de formes musicales nouvelles, mais a pratiqué tous les genres existant à son époque à l'exception de l'opéra : dans tous ces domaines, ses compositions, dont seules quelques-unes ont été imprimées de son vivant, montrent une qualité exceptionnelle en invention mélodique, en développement contrapuntique, en science harmonique, en lyrisme inspiré d'une profonde foi luthérienne. La musique de J.S. Bach réalise l'équilibre parfait du contrepoint (l'entrelacement des lignes mélodiques : l'aspect horizontal de la musique) et de l'harmonie (l'organisation des accords : son aspect vertical) avant que cette dernière prenne le pas à partir du milieu du siècle. Il est en particulier le grand maître de la fugue, du prélude de choral, de la cantate religieuse, de la suite qu'il a portés au plus haut degré d'achèvement. La principale destination de ses œuvres a beaucoup dépendu des fonctions exercées : pièces pour orgue à Mülhausen ou Weimar, instrumentales et orchestrales à Cöthen, religieuses à Leipzig notamment.

Ses contemporains l'ont souvent considéré comme un musicien austère, trop savant et moins tourné vers l'avenir que certains de ses collègues. Il a formé de nombreux élèves et transmis son savoir à plusieurs fils musiciens pour lesquels il a composé de nombreuses pièces à vocation didactique, ne laissant cependant aucun écrit ou traité. Mais la fin de sa vie a été consacrée à la composition, au rassemblement et à la mise au propre d'œuvres magistrales ou de cycles synthétisant et concrétisant son apport théorique, constituant une sorte de « testament musical ».

Peu connue de son vivant au dehors de l'Allemagne, passée de mode et plus ou moins oubliée après sa disparition, son œuvre, comprenant plus de mille compositions, est généralement considérée comme l'aboutissement et le couronnement de la tradition musicale du baroque : elle a fait l'admiration des plus grands musiciens, conscients de son extraordinaire valeur artistique. De nos jours, Johann Sebastian Bach est considéré comme un des plus grands – sinon le plus grand – compositeurs de tous les temps.

Suite pour Violoncelle BWV 1007 à 1012 (1720-1724)

Les six suites pour violoncelle seul de **Johann Sebastian Bach** sont considérées comme les classiques incontournables du répertoire de cet instrument.

Ces Suites sont un élément incontournable du répertoire pour violoncelle, d'abord en raison de leurs qualités musicales, ensuite pour leur intérêt pédagogique et théorique. Bach met en valeur toutes les possibilités polyphoniques de l'instrument.

Les six suites suivent un plan de suite de danses avec ses quatre danses obligatoires : allemande, courante, sarabande et gigue, toutes dans la même tonalité.

Le plan retenu par Bach est :

- un prélude
- une allemande, pièce au contrepoint très structuré, ancêtre de l'allegro de sonate.
- une courante
- une sarabande, ancêtre du mouvement lent de la sonate.

- des « galanteries » (une pièce « double » : menuet, gavotte ou bourrée), invariablement une première partie dans la tonalité principale, et une deuxième dans la tonalité relative. Cette pièce est l'ancêtre du troisième mouvement de la sonate (scherzo-trio)
- une gigue, ancêtre du mouvement vif conclusif de la sonate.

Les deux premières suites comportent un menuet, les suites III et IV une bourrée et les deux dernières une gavotte.

Les suites se démarquent dans l'œuvre de Bach par leur continuité ; il semble probable que Bach lui-même les ait écrites comme un cycle :

- l'ordre des mouvements est particulièrement stable et ne présente aucune irrégularité, y compris dans l'ajout des *intermèdes* ou *galanteries* ce qui ne se retrouve pas dans les autres « cycles » de suites de Bach ;
- la complexité technique augmente de suite en suite,
 - les trois premières suites sont écrites dans des tonalités ne présentant aucune difficulté au violoncelle — *sol* majeur (les *fa* dièses sont d'accès aisé à toutes les positions), *ré* mineur (*si* bémol et *do* dièse) et *do* majeur (pas d'accidents),
 - la quatrième suite est écrite en *mi* bémol majeur, tonalité plus complexe au violoncelle (en particulier à cause du *la* bémol)
 - la cinquième suite ajoute une scordatura,
 - la sixième suite, écrite pour violoncelle à cinq cordes, est la plus virtuose ;
- la richesse émotionnelle progresse, culminant dans les cinquième (la plus sombre, en *do* mineur) et sixième suites (d'un style plus libre, souvent proche de la *cadenza*).

Seuls le second menuet de la première suite, la gigue de la quatrième suite, la sarabande et la seconde gavotte de la cinquième suite (si on ne considère pas l'unisson sol-sol comme un accord) ne comportent pas d'accords.

Suite pour Violoncelle N° 1. BWV 1007. Sol Majeur (1720) :

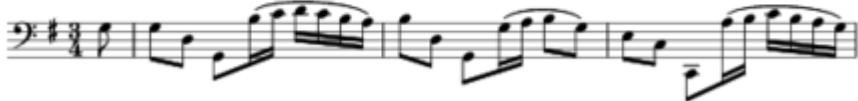
Prélude



Allemande



Courante



Sarabande



Menuet 1



Menuet 2



Gigue

